

La voix de l'Opposition de gauche

Entreprise frauduleuse et populisme.
Changer l'étiquette, le contenu demeurera le même.

30.01.2013

L'illusionniste Mélenchon une nouvelle fois à la manoeuvre

- Pour Mélenchon, il faut changer le patron de Renault-Nissan - Reuters

"Je pense qu'il faut changer le patron de Renault-Nissan parce qu'il a fait preuve de son inefficacité absolue", a commenté Jean-Luc Mélenchon dans l'émission "Preuves par trois", sur Public Sénat. Reuters 29.01

Il n'y aurait pas de crise du capitalisme, il n'y aurait que de mauvais patrons qui ont un mauvais comportement, qui ont adopté de mauvaises stratégies...

On comprend pourquoi les médias lui accordent tant d'attention ; lui et sa clique de bras cassés ne servent qu'à détourner les travailleurs et les militants des vrais problèmes. Tenez, lisez la suite.

Ils volent au secours des institutions

Les parlementaires du Front de gauche déposeront dans une dizaine de jours une proposition de loi *"interdisant non seulement les licenciements boursiers, mais aussi ceux fondés sur des motifs économiques qui n'en sont pas"*, a annoncé mardi leur chef de file, André Chassaigne. *"Cette proposition de loi constituera le fondement de nos interventions contre l'accord sur l'emploi signé entre le patronat et trois syndicats minoritaires"*, lorsque le Parlement sera appelé à transposer l'accord dans la législation sociale. *"Nous sommes déterminés à combattre ce projet"*, a-t-il souligné. Lepoint.fr 29.01

Les militants du Front de gauche et les travailleurs sont ainsi prévenus : vous n'avez rien à en attendre de plus, ne comptez pas sur eux pour rompre avec les appareils de la CGT et FO, pour rompre avec le patronat, pour mobilisez la classe, toute solution à vos problèmes ne peut ou plutôt ne doit passer que par les institutions et éventuellement votre bulletin de vote, bulletin de vote qui en un siècle n'a jamais changé quoi que ce soit à la condition ouvrière.

Par contre, cela permet à de soi-disant représentants des travailleurs de vivre des prébendes que leur accordent si généreusement les institutions de la Ve République ou de l'Union européenne. C'est leur conception de la lutte des classes ou plutôt de la collaboration de classes.

Au fait, et les millions de travailleurs qui ont perdu leur emploi ou les jeunes qui ont rejoint la case chômage à la sortie de l'école, vous proposez quoi pour eux ? Rien. Les *"licenciements boursiers"* ne concerneraient qu'une infime minorité d'entreprises et de travailleurs.